

Institut universitaire de médecine générale

Malgré la reconnaissance de la médecine générale en tant que spécialité FMH en 1975 et son rôle central dans le système de santé, certaines régions de Suisse pourraient manquer très prochainement de médecins de premier recours. Les causes de cette évolution sont multiples, mais une grande responsabilité revient à la formation, tant au niveau pré-gradué que post-gradué. En 1991, une dizaine de praticiens en collaboration avec le directeur de la PMU, le Professeur Alain Pécoud, mettent alors sur pied un enseignement structuré en médecine générale, dispensé par des médecins installés en cabinet. Puis un pas supplémentaire est franchi en 1997 avec la création de l'Unité de médecine générale (UMG), reconnue par la Faculté de médecine de Lausanne. Dès 1998, l'activité de l'UMG s'étend à la formation post-gradué en médecine générale ; ses membres s'impliquent enfin dans des activités de recherche spécifiques à leurs domaines d'intérêts.

Aujourd'hui, la création d'un institut universitaire de médecine générale confère à la médecine générale le plein statut de discipline académique. Cette nouvelle infrastructure institutionnelle stimulera des développements en terme d'enseignement, de recherche et de formation d'une relève académique.

Structure de l'Institut universitaire de médecine générale

L'institut comprend l'ensemble des omnipraticiens qui, à côté de leur travail au cabinet, sont engagés dans l'enseignement de la médecine générale, soit plus de 100 praticiens. Il est intégré à la Policlinique Médicale Universitaire de Lausanne. La direction de l'institut est actuellement assurée par le Docteur Thomas Bischoff par intérim. Un poste de professeur a été mis au concours. Un collège, composé d'une quinzaine de membres, médecins généralistes ou internistes généraux, avec une pratique indépendante apporte un soutien à la direction.

Enseignement pré-gradué

Tant en milieu académique que par le biais de stages en cabinet, l'enseignement pré-gradué vise à illustrer le travail du praticien et ainsi stimuler l'intérêt et la motivation pour le choix de ce métier ; sensibiliser à l'approche globale de la médecine générale centrée sur le patient et non sur un organe spécifique ; enseigner des contenus spécifiques nécessaires à l'acquisition de compétences pour une prise en charge ambulatoire et enseigner les compétences cliniques de base, y compris les compétences relationnelles.

Dès la deuxième année, les étudiants ont la possibilité de se faire parrainer par un médecin généraliste romand pour la durée des études. Ce contact régulier de l'étudiant avec le terrain de la médecine de tous les jours et le développement d'une relation privilégiée, professionnelle ou simplement humaine, peut servir de référence professionnelle ou d'illustration extra-universitaire de l'activité médicale. Développée depuis 1995, cette offre rencontre un vif intérêt : plus de 500 étudiants ont été affectés à l'un des 150 médecins praticiens engagés dans cette activité.

Pour favoriser ce contact avec la médecine générale, les étudiants pourront désormais aussi profiter d'un mois de stage chez un médecin généraliste installé en Suisse romande. Le stage chez le médecin praticien est une occasion unique pour s'immerger dans la réalité de la médecine ambulatoire au cabinet, comprendre les particularités de la médecine générale et les enjeux du contexte communautaire, vivre au quotidien la relation avec les patients dans l'intimité de la consultation et apprendre la gestion complexe d'une approche intégrée, bio-psycho-sociale.

Formation post-graduée

L'UMG a fait un travail de pionnier avec l'AMOV, la PMU et le service des Hospices Cantonaux, en mettant en place un cursus de formation post-graduée en médecine générale. Le but en est double : le titre FMH et l'installation en pratique privée. A cet effet, de nombreuses places d'assistant dans différents services, hôpitaux et cabinets garantissent accueil et formation. Vingt-cinq assistants environ sont en permanence engagés dans ce cursus, que l'institut permettra de développer à l'échelle de la Suisse romande.

L'assistantat au cabinet du praticien est un élément essentiel, de plus en plus important, de la formation post-graduée. Un réseau de places de stages en Suisse romande est en développement, en collaboration, d'une part avec le Collège de médecine de premier recours (CMPR) et l'Unité d'enseignement de médecine générale de Genève pour l'organisation de cours romands pour les maîtres de stage, et d'autre part, avec l'Association des médecins omnipraticiens vaudois (AMOV) et la PMU pour le projet vaudois d'assistantat au cabinet.

Recherche

Les membres de l'UMG ont développé et réalisé différentes recherches en relation avec la pratique en Médecine générale et ont également participé à des projets en collaboration avec la Policlinique médicale universitaire et d'autres instituts de la Faculté de biologie et de médecine. A ce jour, les thèmes principaux des études réalisées concernaient le recours à l'ultrasonographie au cabinet, les problèmes de santé liés au travail et les arrêts de travail en médecine de premier recours, les carences en vitamine B12 ou en fer, ou encore la prise en charge des douleurs thoraciques au cabinet médical. Cette dernière recherche a reçu le premier prix du CMPR (Collège de Médecine de Premier Recours) en juin dernier.

Médecine générale : définitions et identité de la discipline

Depuis des décennies, la population suisse dispose d'un réseau de médecins généralistes géographiquement bien répartis et formés pour fournir des prestations médicales de haute qualité. Ces praticiens, autrefois appelés "médecins de famille", sont aujourd'hui fréquemment désignés par le terme de "médecins de premier recours", dans la mesure où ils constituent souvent le premier contact avec un système de santé devenu de plus en plus performant et complexe. A l'amont des soins dits secondaires (prestations de médecins spécialisés) et tertiaires (soins hospitaliers), l'activité du médecin généraliste constitue dès lors, pour les patients, non seulement un premier recours mais surtout un « recours » tout au long de leur vie.

Actuellement, la définition la plus largement acceptée de la Médecine générale est la « Définition européenne de la Médecine générale – Médecine de famille » de la WONCA Europe (2002).

La Spécialité de la Médecine Générale - Médecine de famille

Les médecins généralistes - médecins de famille sont des médecins spécialistes formés aux principes de cette discipline. Ils sont le médecin traitant de chaque patient, chargés de dispenser des soins globaux et continus à tous ceux qui le souhaitent indépendamment de leur âge, de leur sexe et de leur maladie. Ils soignent les personnes dans leur contexte familial, communautaire, culturel et toujours dans le respect de leur autonomie. Ils acceptent d'avoir également une responsabilité professionnelle de santé publique envers leur communauté. Dans la négociation des modalités de prise en charge avec leurs patients, ils intègrent les dimensions physique, psychologique, sociale, culturelle et existentielle, mettant à profit la connaissance et la confiance engendrées par des contacts répétés. Leur activité professionnelle comprend la promotion de la santé, la prévention des maladies et la prestation de soins à visée curative et palliative. Ils agissent personnellement ou font appel à d'autres professionnels selon les besoins et les ressources disponibles dans la communauté, en facilitant si nécessaire l'accès des patients à ces services. Ils ont la responsabilité d'assurer le développement et le maintien de leurs compétences professionnelles, de leur équilibre personnel et de leurs valeurs pour garantir l'efficacité et la sécurité des soins aux patients.

Situation suisse

En Suisse, la fonction de médecin généraliste / médecin de famille – encore appelé médecin omnipraticien – est assumée par des médecins bénéficiant de différents types de formation :

diplôme de médecin (6 ans d'étude) + (5 années de formation post-graduée)

- titre de spécialiste FMH en médecine générale
- titre de spécialiste FMH en médecine interne générale
- titre de spécialiste FMH en pédiatrie

Ces différents profils soulignent le souci d'une prise en charge des patients aux différentes étapes de la vie et dans une perspective familiale.